

HAROU (*Prosper-Félix-Joseph*), Sous-officier, agent de société et commis des finances (Fayt-lez-Seneffe, 18.11.1855-Zobe, 24.5.1893). Fils d'Henri et de Velloni, Victoire.

Après des études faites à l'Institut Saint-Louis, à Bruxelles, Harou s'était engagé au 1^{er} régiment des lanciers en 1877 et avait été nommé premier maréchal des logis le 20 décembre 1888. Sur les conseils de son frère, le lieutenant Victor Harou, qui avait été avec Stanley au service du Comité d'Études et de l'Association Internationale du Congo entre 1880 et 1884, il demande à partir pour l'Afrique. Admis comme sous-officier de la Force publique le 15 mai 1889, il s'embarque le 18 à bord du « *Luulaba* » qui le dépose à Boma le 19 juin. Il est désigné quelques jours après, comme instructeur, pour le camp de l'Aruwimi. Le 14 juillet, accompagnant le gouverneur général Janssens, qui allait effectuer un voyage d'inspection, il quitte Boma pour le Haut-Congo, mais, arrivé à Léopoldville, en proie à de violents accès de fièvre dysentérique, il est obligé de rebrousser chemin et, le 18 décembre, le s/s « *Nubia* » le ramenait déjà en Belgique. Rapidement rétabli, il repart en mars 1890, en qualité d'agent, pour la Société anonyme belge pour le Commerce du Haut-Congo. Rentré en août 1891, après avoir été victime d'un accident qui l'avait contraint une nouvelle fois à mettre prématurément fin à son séjour en Afrique, il sollicite derechef un emploi au service de l'État et est engagé, l'année suivante, comme commis de 2^e classe, par le département des Finances. Le 6 mars 1892, il débarque pour la troisième fois à Boma. Désigné d'abord pour remplir les fonctions de vérificateur suppléant à Boma, il est envoyé, en juin, au poste de la Lubuzi où il est promu commis de 1^{re} classe le 31 décembre 1892. Malgré sa constitution robuste en apparence, sa santé a toujours laissé à désirer au cours de ses différents séjours au Congo et il est mort à Zobe, victime de la fièvre, le 24 mai 1893.

10 août 1951.

A. Lacroix.

Registre matricule n° 528 et 49 Fin. — *Mouv. géogr.*, 1893, p. 63c. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 266.